COMPTE RENDU, concert baroque. PARIS, Philh le 21 déc 19. 40 ans des ARTS FLO / W Christie / P Agnew.

COMPTE RENDU, concert baroque. PARIS, Philh le 21 déc 19. 40 ans des ARTS FLO / W Christie / P Agnew. D'une soirée inoubliable, ne retenons que l'essentiel. Après une première partie copieuse, dédiée aux baroques anglais, sorte de chauffe progressive aux jalons savoureux dont des Haendel réjouissants, certains en italien (Alcina), la seconde partie gagne un surcroît d'implication comme de jeu complice, cette fois en jardin français : au programme précisément, **Charpentier** puis **Rameau**. D'abord, de Marc-Antoine, les interprètes chantent et jouent douceur et tendresse lumineuses des … **Arts Florissants** justement, oratorio qui leur a donné leur nom depuis la création de l'ensemble en 1979, où perce le dard ciselé, suave de la soprano visiblement enivrée par l'événement anniversaire **Sandrine Piau…** notre coloratoure baroque le plus fin. Appelant à l'harmonie amoureuse, lui répond le chœur en écho, concrétisant aujourd'hui ce collectif choral, en réalité des solistes qui compose chacun le relief et l'unité des Arts Florissants ; leur charme n'a cessé depuis leur début de nous enchanter. Ils mordent dans le verbe et la langue de Molière et de Racine avec une inflexion nerveuse idéale. Chœur précis et percutant, ce collectif piloté par son fondateur alterne ivresse hallucinante, torpeur d'un rêve et pétillante hargne, déterminée, vindicative… Tout cela s'agrège et prend sens sous la direction précise à la gestuelle extrêmement claire du chef **William Christie**.

Après tant de splendeurs collective, un air intimiste qui restitue la langue française à sa juste place : au cœur du Baroque qui nous occupe. **Marc Mauillon**, soliste dans la vaste

salle Pierre Boulez, rayonne lui aussi, comme enivré dans un air de séduction et d'amour, accompagné par l'archiluth : de **D'Ambruis** « ***le doux silence de nos bois*** » (prononcez : « boèsses ») : l'amour y est pastoral. Trouble des oiseaux capables de voix complices plutôt que d'un chant familier ; fleurs, zéphyrs, saison qui frémit… : voici bien par ce chant articulé, souverain, l'apologie la plus aimable d'une Nature réenchantée (par la musique). C'est un appel à un épicurisme mesuré celui des tendres amours. Rêve, extase suspendue d'un chambrisme, introspectif : le charme opère. La séquence rappelle combien William Christie inscrit l'articulation et l'intelligibilité au cœur de son travail.

Pour les 40 ans des Arts Flo…

De Bill à Paul Agnew : une passation réussie



Puis, plongée nocturne, non moins enchantée dans **le songe d'Atys**. Entre gravité et mélancolie voluptueuse (flûtes : traverso et flûte à bec), le sommeil s'épaissit, se déploie par la voix d'un trio d'hommes, les génies du sommeil. Lully peint un endormissement comme un ravissement, exprimant l'activité d'un psychisme prêt à s'enivrer. « Dormons » … le tableau saisit par la souplesse du son, l'effet d'un abandon halluciné, surtout l'équilibre des voix, parfaitement associées.

Changement de chef ensuite, car c'est bien d'une passation dont il s'agit, entre Bill Christie et **Paul Agnew, nommé codirecteur des Arts Florissants**. Pour les 40 ans de l'ensemble précisément.
D'abord l'ouverture de **Platée** est dirigée superbement par **Paul Agnew** qui a chanté le rôle titre (dernièrement sous la direction du regretté Jean-Claude Malgoire) ; la lecture est âpre et comme précipitée qui ne manque pas de rebonds ni de superbe éloquence… le geste du chef convainc totalement conférant même une ampleur symphonique à la partition.
Immédiatement, ce lever de rideau irrésistible est enchaîné avec l'air de la nymphe des marais : « que ce séjour est agréable, il est aimable »: s'y illustre en dragqueen façon cage aux folles, **Marcel Beekmann** qui connaît parfaitement le rôle pour l'avoir déjà chanté sous la direction de Bill Christie… languissante introspection en dialogue avec un orchestre détaillé, tendre, murmuré, d'une délectable précision discursive. Le chant est clair, droit et juste, incarnant cette gouaille trouble qui a fait la légende de son interprète créateur Jélyotte : entre candeur et liberté délurée. Le public rit beaucoup.

Le clou du spectacle demeure certainement ce qui suit : **le grand air de la Folie à l'Acte II**, parodie de l'opéra : sous

la direction de **Paul Agnew**, s'affirment la force et la puissance expressive de l'orchestre conçu par Rameau le plus grand symphoniste français avant Berlioz par ses couleurs et ses accents. Voilà ce que l'on écoute et qui se révèle avec évidence.
La Folie c'est Sandrine Piau : « Formons les plus brillants concerts »… digne interprète de ce personnage délirant, au sommet de l'inspiration ramélienne, Piau, après les divas qui l'ont précédée (Massis, Delunsch…), mais la soprano de ce soir, affirme une musicalité rayonnante et un jeu affiné, sûr qui semble vouloir en découdre avec le maestro qu'elle n'hésitera pas d'ailleurs à écarter pour diriger elle même en fin de session, l'orchestre entier.

Très à l'aise, Paul Agnew communique un vrai sens du drame avec une interprète prête à tout, mais dans l'élégance… une walkyrie baroque dotée de moyens lyriques, dramatique et coloratoure ahurissants. L'intelligence, l'élégance, la souplesse au service du théâtre : cette joute entre Folie et chef restera dans les mémoires même si la diva n'a pas réalisé les aigus de la fin.

BILL revient pour **les Indes Galantes**, précisément pour l'entrée des **Incas du Pérou**. La partition exige le meilleur; elle nécessite de la finesse, une ivresse nostalgique et tendre ; c'est à dire un Rameau qui se souvient de Campra (celui de l'Europe Galante quand il inventait avant tous, au début du XVIIIè, le genre de l'opéra-ballet). Les couleurs, la palette des accents, la sonorité d'ensemble n'appellent que des suffrages ; on retrouve le geste des Arts Flo, à leur meilleur, dans une œuvre emblématique de leur histoire. Comme pour Haendel, le Rameau de Bill respire la sincérité, en une écriture dont il sait exprimer et le raffinement et la volupté souterraine. On aimerait encore être enivré ainsi pour les 40 ans qui viennent. Bon anniversaire chers Arts Flo. Que chacun reste à ce niveau d'excellence et de connivence.

Illustration : capture d'après le live réalisé le soir par la

Philharmonie, que pouvait suivre en direct les internautes.





_____
_____

REVOIR LE LIVE 40 ans des Arts Flo à la Philharmonie
ici :

_____
_____

En direct, les 40 ans des ARTS FLO, BILL CHRISTIE



LIVE, ce soir 20h25, 21 déc 2019: Arts Flo : Les 40 ANS (Philharmonie de Paris). Au moment où le Karajan du Baroque a doublé son successeur (Paul Agnew), Les Arfts Flo affirment toujours, 40 ans après leur fondation, un modèle d'excellence. Il mêle baroque anglais et français, revient à l'élégance racée royale de **Haendel**, le compositeur saxon naturalisé anglais, plus britannique que bien des auteurs britanniques ; ici serviteurs

de la pompe royale, celle de ses « amis », George III et de sn épouse la Reine Caroline (le solennel autant que fervent « Zadok the Priest », extraits des Coronation anthems). On se souvient d'un cd majeur que William Christie a dédié justement aux Funérailles de la souveraine et pour laquelle son « ami » Georg Friedrich a composé une musique à la fois sombre, sublime, grave et tendre. Un must absolu.
Pour Bill Christie, la musique est affaire de langue et de drame : ainsi les operas à la verve poétique, profonde de Henry **Purcell**. Ensuite après l'entracte, le drame porté autant par le texte que par la musique, celle de Rameau, coloriste hors pair, en cela préberlozien… Bill Christie revient ici à ses premières amours, **Rameau** dont il exprime comme nul autre, la force poétique et visionnaire, les couleurs comme le raffinement rythmique, le mordant délirant de Platée, ou la grâce nostalgique d'Hippolyte… Ce concert des 40 ans des Arts Flo est un événement. A voir et à écouter **en live sur le site de la Philharmonie de Paris, ce soir, 20h30 :**

_____
_____

REGARDER LE LIVE :

https://live.philharmoniedeparis.fr/concert/1106247.html?_ga=2.166680759.845609208.1576922060-1377428870.1576922060

PROGRAMME

Georg Friedrich Haendel
Atalanta HWV 35 : Sinfonia, Acte III, sc.7
Zadok the priest, Coronation Anthem HWB 258

Henry Purcell
Welcome to all the pleasures
Overture, first Chorus, Ritornello

Georg Friedrich Haendel
Alcina, extrait : « Tornami a vagheggiar »

Orlando HWV 31 : Recitativo e Aria
« Ah ! stigie larve, ah ! scelerati spettri ! » Act II, sc. 10

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato
Air « I'll to thee well trod stage anon »
Air and Chorus « O let the merry bells ring round »

Ariodante
Aria « Scherza infida » Acte II, sc.3
Duetto « Bramo aver mille vite » Act III, sc.12

Henry Purcell
The Fairy Queen, extraits
King Arthur, Passacaglia
The Fairy Queen, Chorus « Now the night »

ENTRACTE

Marc-Antoine Charpentier
Les Arts Florissants H. 487, scène 1

Honoré D'Ambruys
Le Doux silence de nos bois

Jean-Baptiste Lully
Atys (extraits)

Jean-Philippe Rameau
Les Fêtes d’Hébé
Air « Pour rendre à mon hymen tout l’Olympe propice / Tu chantais »

Hippolyte et Aricie
Air « Puisque Pluton est inflexible » – air de Thésée

Platée, extraits

Les Indes Galantes, extraits

_____

40 ANS DE DEFRICHEMENT ET D’ELEGANCE…

Depuis 1979, il prêche non seulement la magie du répertoire baroque français mais aussi l’esprit élégant et engagé qui le sert le mieux… « 40 ans et toujours aussi florissants ! » Bill Christie a révolutionné l’approche du répertoire baroque grâce à ses choix de répertoires (dans Haendel et Rameau il reste inatteignable) et aussi ce sens du travail et de la discipline qui marie plaisir et exigence. 40 ans ont passé; et l’éclat du geste comme l’inspiration du souffle n’ont jamais faibli.

La soirée à la Philharmonie de paris où l’ensemble a son siège et sa résidence de travail, met l’accent sur le travail de défricheur de William Christie.
En 1979, William Christie. Cette alors jeune chef américain

(né à Buffalo dans l’état de New York) dirige pour la première fois un opéra de Marc-Antoine Charpentier, L’Enfant prodigue. Pour ses 40 bougies, Christie invite plusieurs talents dont des étudiants de la Juilliard School, éléments de cette famille musicale de part et d’autre de l’Atlantique, et que Bill Christie en passeur et pédagogue, ne cesse de cultiver pour enrichir encore et encore sa formidable compréhension du Baroque. Illustrations : © service de presse ARTS FLO

_____

DISTRIBUTION
Les Arts Florissants
Juilliard 415, élèves du département Historical Performance de la Juilliard School de New York
William Christie, direction
Paul Agnew, direction

Sandrine Piau, soprano
Lea Desandre, mezzo-soprano
Christophe Dumaux, contre-ténor
Marcel Beekman, haute-contre
Marc Mauillon, baryton
Lisandro Abadie, basse

William Christie joue la Messe en si de Bach



LONDRES. William Christie dirige la Messe en si de Bach, le 1er septembre 2016, 19h30. C'était l'événement du dernier festival de musique sacrée de Cuenca (Semaine Sainte 2016) : William Christie dirigeait une nouvelle version de la Messe en si de Bach où brillait l'exceptionnel éclat des chanteurs des Arts Florissants, éclairant l'activité architecturée des différentes sections d'une Messe monumentale dont la cohérence en dépit d'une genèse compliquée, ne finit pas de nous fasciner. Le chef fondateur des Arts Florissants reprend donc le massif sacré baroque légué par Jean-Sébastien, après l'avoir joué à Barcelone puis à Leipzig (dans l'église même que Bach a connu, en juin 2016). De la Messe aux vertiges ascensionnels, à la profondeur du dénuement aussi (cf le dernier air pour soliste, Agnus Dei pour alto solo)… Bach exprime la destinée humaine, ses espérances, ses désirs d'absolu et de dépassement spirituel, voire mystique. Aux trompettes exclamatives, se joignent aussi le violon solo (Laudamus te), le cor (magnifique et noble Qui sedes), les 2 hautbois d'amour enchanteurs (Et in spiritum sanctum), soit un instrumentarium raffiné et varié qui pourrait bien évoquer la relation directe de Bach avec la Cour de Dresde et ses formidables instrumentistes…

La vision de William Christie souffle un air vivifiant d'éloquente juvénilité, reposant pour beaucoup sur la plasticité quasi opératique des instruments, sur l'engagement inouï des choeurs des Arts Florissants (formidable succession habitée, profonde, intérieure des Et incarnatus est, puis Crucifixus et Et resurrexit…). Souple, intérieure, d'une

noblesse onctueuse à la fois recueillie et exclamative, la direction de William Christie profite à ce grand retour à Bach, attendu, et depuis cette tournée européenne 2016, totalement réussi. Un enregistrement discographique est annoncé (publication en 2017).

LONDRES, BBC PROM, jeudi 1er septembre 2016, 19h30

Messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach

Katherine Watson, soprano
Tim Mead, contre-ténor
Reinoud Van Mechelen, ténor
André Morsch, baryton

Les Arts Florissants
William Christie, direction

Joué sans entracte, d'un seul tenant

INFOS, RESERVATIONS

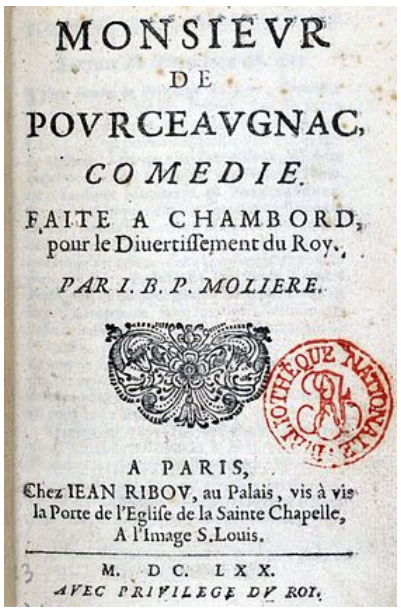
Approfondir
LIRE notre **dossier spécial La Messe en si de Jean-Sébastien Bach**
LIRE notre **compte rendu complet de La Messe en si de Jean-Sébastien Bach, par William Christie (Cuenca, avril 2016)**

Monsieur de Pourceaugnac par William Christie à Thiré



Thiré (Vendée). Molière : William Christie joue Mr de Pourceaugnac: les 26 et 27 août 2016. Avant l'invention de la tragédie en musique (1673), la Cour de France s'enthousiasme pour les comédies-ballets dont l'un des sommets du genre si prisé de Louis XIV, est avec le Bourgeois Gentilhomme, Monsieur de Pourceaugnac (créé à Chambord, pour le divertissement de Louis XIV, en octobre 1669). Le duo composé par les deux Baptistes, Molière et Lully fait une farce mordante qui épingle la vanité d'un marquis, petit seigneur de province, bien ridicule. A la création, c'est Molière lui-même qui tient le rôle du provincial moqué.




MONSIEVR
DE
POVRCEAVGNAC,
COMEDIE.
FAITE A CHAMBORD,
pour le Diuertiſſement du Roy.
PAR I. B. P. MOLIERE.
A PARIS,
Chez IEAN RIBOV, au Palais, vis à vis
la Porte de l'Egliſe de la Sainte Chapelle,
A l'Image S. Louis.
M. D C. L X X.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Comme Boileau, Molière cultive la verve satirique. On a vu après la mise au placard de Tartuffe qui moquait l'église, le triomphe des médecins ridicules et arrogants surtout ignares (comme les gens d'église, portant le noir et parlant le latin : c'est à dire que Molière épingle les deux « métiers » en ridiculisant une seule figure : noire et parlant le galimatias)… Dans Monsieur de Pourceaugnac – il faudrait bien insister sur la particule « de » ici capitale, Jean-Baptiste fait la satire d'un gentilhomme provincial confronté à la vie parisienne. Comment un provincial très ridicule

ambitionne de copier et caricaturer les moeurs urbaine … Molière avait épingler les grands seigneurs dans le Misanthrope, Dom Juan ou Le Bourgeois Gentilhomme (Dorante) : voici avec Pourceaugnac, le portrait d'un provincial gagnant la capitale pour y épouser la fille d'Oronte, Julie que pourtant aime le jeune et malicieux Éraste. Ce dernier avec ses deux intrigants (Sbrigani et Nérine) ne cessent de molester, importuner, maltraiter le Limousin pour qu'il renonce à Julie et regagne sa province encrottée. Chose faite après que Lucette en Languedocienne et Nérine en Picarde, n'accablent le père marieur en dénonçant Pourceaugnac de les avoir mariées, engrossées, abandonnées… Bien que diffamé, Pourceaugnac est accusé de polygamie : il doit fuir déguisé en femme pour échapper à la justice.

Un Provincial bien ridicule



Comme à son habitude, Molière peint les mœurs de son époque et campe des types humains qui restent universels. Ses arrogants, ses vaniteux (les plus ignorants) sont ridiculisés parfois en farce grossière (comme ici lorsque Pourceaugnac s'adressant à deux médecins chez Eraste, les prend pour des cuisiniers, se voit ensuite poursuivi dans la salle parmi les spectateurs, par des apothicaires munis de seringues prêts à le piquer…).

Mais Molière est un comique tragique : sous la farce perce l'horreur de caractères et de situations, indignes et pénibles. Le théâtre agit comme un miroir qui renvoie à l'assemblée des acteurs et du public, leur véritable visage : barbarie, inhumanité, haine, jalousie… Avant que Lully dans le sillon du succès de Psyché, n'invente seul et définitivement, l'opéra français (tragédie en musique, mais sans le concours du génial Molière), la comédie-ballet rappelle quel fut le divertissement prisé par la Cour et surtout Louis XIV, heureux protecteur des deux Baptistes. Créé en 1669 à Chambord, Monsieur de Pourceaugnac épingle l'orgueil et la suffisance d'une gentilhomme de province, trop naîf, un rien empôté, sujet des intrigues d'un amoureux prêt à tout pour défendre celle qu'il aime…

La nouvelle production réalisée dans un contexte propre aux années 1950, orchestrée par le tandem **William Christie et Clément Hervieu** accorde une place égale entre théâtre et musique. Jamais chant et dialogue parlé n'ont mieux été subtilement agencés, combinés, associés. L'imbrication est parfaite : les comédiens se prêtent à la danse, et les chanteurs jouent. Et en fin connaisseur du **premier Baroque Français**, aussi inspiré que chez Haendel (comme son **éloquent Belshazzar** en témoignent), William Christie devrait éblouir par cette alliance rare de l'élégance et de la comédie, équation souvent réalisée à la tête de son ensemble, Les Arts Florissants. Production événement.

Monsieur de Pourceaugnac de Molière, 1669 par Les Arts Florissants. William Christie, direction



Donné lors d'une grande tournée au premier semestre 2016, janvier à juillet : à Caen (dés décembre 2015), puis Aix, Madrid, Paris, (Bouffes du nord en juillet 2016), la savoureuse comédie de Molière reprend du service au festival de William Christie, en Vendée, dans le parc féerique de son somptueuse demeure à Thiré :

Les 26 et 27 août 2016, 20h30
Spectacle donné sur le Miroir d'eau, dans les Jardins de William Christie

L'écrin de verdure (magicien), la présence des jeunes chanteurs français parmi le plus convaincants et certains déjà familiers des Jardins de Tiré (Cyril Costanzo, baryton-basse, lauréat du Jardin des Voix) font la réussite de la comédie-ballet de Molière et Lully, repris cet été pour Thiré.

Mise en scène : Clément Hervieu-Léger
Direction musicale et conception musicale du spectacle : William Christie
Décors : Aurélie Maestre
Costumes : Caroline de Vivaise
Lumières : Bertrand Couderc
Son : Jean-Luc Ristord
Chorégraphie : Bruno Bouché
Avec Erwin Aros, haute-contre ; Clémence Boué, Nérine ; Cyril Costanzo, apothicaire, avocat, archer, basse ; Claire Debono, soprano ; Stéphane Facco, médecin, Lucette, suisse ; Matthieu Lécroart, médecin, avocat, exempt, baryton-basse ; Juliette Léger, Julie ; Gilles Privat, Monsieur de Pourceaugnac ; Guillaume Ravoire, Éraste ; Daniel San Pedro, Sbrigani ; Alain Trétout, Oronte

INFOS et RESERVATIONS
sur [le site du festival Dans les Jardins de William Christie]

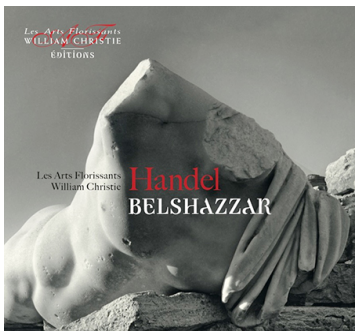
[Du 20 au 27 août 2016]

Récents cd des Arts Florissants / William Christie distingués par CLASSIQUENEWS :

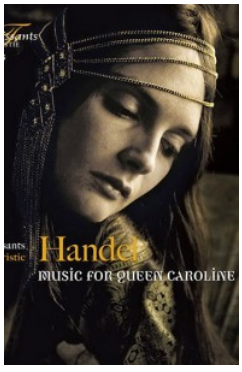


CD, compte rendu critique. ***Bien que l'Amour…*** (**Les Arts Florissants. William Christie**). Sur l'arc tendu de Cupidon, Les Arts Flo redoublent d'ingénieuse intelligence. Qu'elle soit comique, amoureuse, tragique ou langoureuse, la veine défendue atteint un miracle d'ivresse sonore, vocale et instrumentale ; l'écoute collective, le geste individualisée, la caractérisation poétique et intérieure font une collection de délices sonores et sémantiques d'une profonde subtilité. De toute évidence, voici l'une des réalisations discographiques qui confirme les profondes et indépassables affinités de

William Christie avec la poésie amoureuse du Grand Siècle français. **LIRE notre compte rendu critique complet**



CD, compter rendu critique. HANDEL / HAENDEL : Belshazzar (2012). Le chef et fondateur des Arts Florissants exprime le souffle mystique des préceptes de Daniel, la souffrance si humaine – et donc bouleversante-, de Nitocris, la mère de Belshazzar, comme la juvénilité animale et aveugle de Belshazzar ; portés par une telle vision, les protagonistes réalisent une très fine caractérisation de chaque profil individuel. C'est aussi un très intelligente restitution des *situations* du drame (solistes sortant du choeur agissant avec les autres choristes ainsi qu'avec les protagonistes ; duos rares si enivrants (dont le sommet bouleversant entre Nitocris et son fils à la fin du I) ; raccourcis fulgurants telle la mort de Belshazzar sur le champs de guerre contre Cyrus le perse … " expédiée " en quelques mesures). Tout cela ajoute du corps et un souffle souverain, de nature épique au drame spirituel. **LIRE notre compte rendu critique complet**



CD. Handel : Music for Queen Caroline (1 cd Les Arts Florissants, William Christie, 2013). *Pour son second disque Handel édité sous son propre label discographique,* ***William Christie*** *grand spécialiste de Handel, dévoile un cycle d'une sincérité inédite à laquelle le chef fondateur des Arts Florissants apporte son expérience des oratorios et des opéras. Ici le geste n'a jamais*

semblé plus économe, fin, mesuré ; il articule le sens et les images du sublime texte des Funérailles de la Souveraine décédée en 1737 (Funeral Anthem for Queen Caroline HWV 264) en un travail subtil et profond sur la prosodie et la déclamation, littéralement prodigieux : il témoigne aussi avec une sincérité inédite, de l'amitié exceptionnelle qui unissait le musicien à sa protectrice la Reine Caroline. LIRE notre compte rendu critique complet

---

Dans les Jardins de William Christie : 20-27 août 2016

VENDEE. Festival Dans les Jardins de William Christie, du 20 au 27 août 2016. La 5ème édition d'un festival unique en France en ce qu'il mêle avec raffinement, nature et musique propose en 7 jours, une programmation équilibrée et diverses. Idéalement acclimatée aux bosquets, prairies, sousbois, cloître ou théâtre de verdure du parc dessiné par William Christie, les concerts se déploient avec la grâce et le naturel propres aux Arts Florissants, chanteurs et instrumentistes familiers de l'ensemble fondé par William Christie en 1979, auxquels se joignent les jeunes tempéraments invités : jeunes chanteurs lauréats du dernier Jardin des voix et apprentis musiciens venus de la Juilliard School de New York.



William Christie vous invite dans ses jardins, le temps d’un festival enchanteur

Baroque sur bocage

Le cocktail artistique est irrésistible et forme chaque festival, les délices et découvertes à l’adresse des publics. L’espace des jardins étant intimiste, le nombre de festivaliers chaque jour est encadré et nous vous recommandons d’appeler au préalable la billetterie pour connaître l’état de la fréquentation et s’il est possible de vous présenter le jour même.

Temps forts et programmes incontournables cet été à Thiré :

Ateliers, Contes, Concerts-Promenades, visites… une offre diverse et complète pour visiter tous les sites du parc. Parmi les programmes de l'après midi, ne manquer le Conte musical (chaque jour à 15h45), ou **l'Atelier en famille** (même heure, destiné aux jeunes mélomanes et leurs parents qui sous la conduite de l'ex soprano vedette Sophie Daneman apprennent le chant et les secrets de l'écriture baroque avec les instrumentistes et les chanteurs des Arts Florissants : **l'expérience a été filmée par le studio classiquenews : elle est unique et inoubliable**) ; visite des jardins tous les jours à 15h45 également : en quoi les jardins de William Christie sont uniques et continuent d'évoluer… Puis de 16h45 à 19h, les artistes jouent à l'ombre des arbres ou près de l'onde, les programmes musicaux dans le cadre des concerts promenades (avec le point d'orgue : le concert de William Christie, en général dans le Jardin rouge (à vous de le localiser et de ne pas manquer l'heure)…



A 20h30, production sur le miroir d'eau : Les 20 et 21 août, « **Le Jardin des songes** »**,** programme conçu pour le choeur et l'orchestre des Arts Florissants. La sélection des airs choisis exprime toutes les émotions suscitées par le spectacle du bocage et des bosquets où vivent nymphes et parques (séquences musicales extraites des opéras de Lully, Rossi, Purcell, Charpentier, Rameau, caméra, Monteverdi…). Parmi les instrumentistes, les jeunes talents du programme pédagogique, Arts Flo juniors.

Les 26 et 27 août, reprises de Monsieur de Pourceaugnac.
Dans la mise en scène de Clément Hervieu-Léger, William Christie dirige la comédie ballet de Molière et Lully. La production transposée dans les années 1950, se délecte de la verve mordante de Molière qui épingle sans pareil médecin, avocat… tout un imbroglio de situations et de personnages haut en couleurs et en tempéraments qui se moquent ouvertement du trop naïf Pourceaugnac, provincial venu à la ville pour

prendre épouse (du moins le croît-il). C'est la victime désignée de cette copieuse, généreuse mise à mort où Lully n'évite rien à ce crédule dont le type a toujours su faire rire les courtisans sans humanité (voir Platée un siècle plus tard… qui reprend le même motif d'un collectif cruel et railleur. Situations cocasses, confrontations en tous genres : le talent des Arts Florissants est stimulé par une comédie d'une vivacité impeccable, divertissante et touchante.

CONCERTS DU SOIR A L'EGLISE… N'oubliez pas aussi, chaque soir du 21 au 26 août (sauf le 23 août qui est relâche), à 20h30, les concerts de musique sacrée (Divine Hymns les 21 et 22 août / Handel et Corelli le 24 août ; Les Maîtres du motet français es 25 et 26 août) ; puis pour accompagner les premières heures de la nuit étoilée, l'église enchaîne avec le dernier concert « Méditations à l'aube de la nuit » (à 22h, où il est fortement recommandé de ne pas applaudir comme le souhaitent les artistes dont William Christie et Paul Agnew ; programmes doublés en raison de l'affluence, à 23h les 21 et 26 août)



INFOS et RESERVATIONS
sur **le site du festival Dans les Jardins de William Christie**
Du 20 au 27 août 2016

RESERVEZ aussi sur **le site de la Billetterie du Département de la Vendée (possibilité d'imprimer ses billets chez soi ou de les télécharger sur votre mobile)**

VOIR aussi notre **reportage vidéo Dans les Jardins de William Christie 2015, présentation du parc**



Depuis 30 ans à Thiré en Vendée, le chef d'orchestre fondateur des Arts Florissants, **William Christie** a fait surgir un éden végétal, une claire évocation du paradis terrestre qui fait aussi la synthèse de ses goûts personnels en matière de jardin. Thiré classé jardin remarquable (2004) est le fruit enchanteur d'une quête menée depuis 50 ans par le musicien passionné par les arbres et les espèces végétales. Dans les jardins de William Christie… se dessine un miracle d'harmonie et de poésie où se dévoilent divers modèles : l'Italie, les Arts & Crafts, l'ordonnance française… présentation des jardins d'un chef architecte de la nature © CLASSIQUENEWS (réalisation : Philippe Alexandre Pham). **Un Festival estival a élu aussi son séjour dans cet écrin miraculeux :** chaque dernière semaine d'août, Les Jardins de William Christie accueille un festival magique unique au monde, associant comme nul part ailleurs musique et nature…



CD, compte rendu critique. Bien que l’Amour… (Les Arts Florissants. William Christie)



CD, compte rendu critique. ***Bien que l’Amour…*** (**Les Arts Florissants. William Christie**). Sur l’arc tendu de Cupidon, Les Arts Flo redoublent d’ingénieuse intelligence. Qu’elle soit comique, amoureuse, tragique ou langoureuse, la veine défendue atteint un miracle d’ivresse sonore, vocale et instrumentale ; l’écoute collective, le geste individualisée,

la caractérisation poétique et intérieure font une collection de délices sonores et sémantiques d'une profonde subtilité. De toute évidence, voici l'une des réalisations discographiques qui confirme les profondes et indépassables affinités de William Christie avec la poésie amoureuse du Grand Siècle français.

Bien que l'amour…

Christie, maître du Baroque poétique et amoureux



C'est l'attention au verbe, à chaque image du mot, chaque émotion du texte et une écoute d'un chanteur à l'autre, d'un instrumentiste à l'autre qui subliment la chair suave et indiciblement nostalgique des poèmes regroupés ici. Qu'elles soient Iris, Climène… les amoureuses s'alanguissent ou

restent inatteignables donc fantasmées. Mais à l'acuité du chant, précis, mesuré, répond l'évanescence enivrée des suggestions musicales. Lambert amoureux, **La Fontaine** perspicace pertinent (***Epitaphe d'un paresseux*** sur la musique du grand **Couperin** – excusé du peu…), **Honoré d'Ambruys** (secret, doux, à l'énigmatique tendresse : Le doux silence de nos bois), … tous et chacun sont nos guides dans cette carte en tendresse, ce labyrinthe des coeurs éprouvés, un temps inquiets, en attente, en désir voire en souffrance mais toujours accomplis. Le charme opère ; le geste esquisse le plus subtile des dessins immatériels mais la musique du verbe s'inscrit dans notre esprit. Et grâce au magicien Christie, – peintre des nuances musicales-, le rêve de l'amour tremble et frétille comme un délicieux songe que la musique fait durer, au delà des siècles.

Plus mordant et espiègle, le maître nous abreuve aussi de la pointe plus affûtée du rire parodique ou de la comédie délirante, préservée dans les Scènes et Intermèdes pour Le Mariage forcé de Molière, musique de Charpentier. Les trois chanteurs : **Marc Mauillon,**
Cyril Auvity, Lisandro Abadie redoublent de connivente facétie, chacun apportant l'acuité caressante de son timbre complémentaire.

Aux côtés du raffinement, c'est dans le style collectif, la vérité et la sincérité des interprètes qui nous touchent infiniment. A noter parmi les instrumentistes des Arts florissants ici réduits au diapason de ce rêve chambriste, l'excellente gambiste **Myriam Rignol** dont on sait à présent l'intelligence musicale et la virtuosité tout en raffinement parmi son propre ensemble, **Les Timbres** (pour nous l'un des meilleurs ensembles récents dédiés à la musique baroque). Programme miraculeux. Et donc **CLIC de classiquenews de l'été 2016**. Un disque que l'on emporte avec nous sur l'île déserte et déjà, sur la plage en juillet et en août 2016.

CD, compte rendu critique. Bien que l'Amour… Airs sérieux et boire. Les Arts Florissants. William Christie, direction. 1 cd

Harmonia Mundi HAF 8905276.

La Messe en si de Bach par William Christie en direct sur catmusica



RADIO, Catmusica. EN DIRECT, le 16 juin 20h30, William Christie dirige la Messe en si de BACH. Présentée pour la première fois au dernier Festival de musique religieuse à Cuenca en Espagne, pour la Semaine Sainte, le 24 mars dernier – avant la Philharmonie de Paris, **la Messe en si de JS BACH par William Christie**, est le dernier programme majeur défendu par le créateur des Arts Florissants. Un nouvel accomplissement à inscrire parmi ses meilleures réalisations : ample, superlative, profonde, millimétrée.
« *Immédiatement ce qui frappe, c'est l'énergie juvénile que Bill insuffle à son orchestre d'une formidable ductilité expressive et aux chanteurs formant le choeur des Arts Florissants. La vitalité du geste sait être détaillée, analytique sans omettre la profondeur et la justesse des intonations, ce pour chaque séquence. Il en découle une vision architecturale d'une clarté absolue qui éclaire d'une lumineuse façon toute la structure de l'édifice ; comme s'il s'agissait d'en souligner la profonde unité, l'irrésistible cohérence, alors qu'il s'agit d'un cycle que Bach a conçu sur*

25 ans, sans concevoir a priori la fabuleuse totalité que nous saluons aujourd'hui »… extrait de notre compte rendu complet de la Messe en si de JS Bach par William Christie et Les Arts Florissants à Cuenca en mars 2016.



La Messe en si de Jean-Sébastien Bach par William Christie, Les Arts Florissants
Palau de la Musica de Barcelone

EN DIRECT à 20h30
sur la radio catalane : www.catmusica.cat

TOUTES LES INFOS sur **le site du Palau de la Musica de Barcelone**

La Messe en si de Bach by Bill, entre monumentalité et éloquence individuelle :

un scintillement collectif, une juvénilité vocale irrésistible



Messe en si de Jean-Sébastien Bach par William Christie. Collection éclectique de pièces écrites à différentes périodes de la vie de Jean-Sébastien bach, la Messe en si nous saisit aujourd'hui par son unité, son exclamation humaine et fervente d'une vérité inépuisable. Bach en achève à la fin des années 1740, les dernières pages alors qu'il est directeur de la musique à Leipzig en particulier pour l'église de Saint-Thomas : c'est dans l'église de Bach que William Christie et ses Arts Florissants jouent la Messe en si ce 19 juin prochain. Une date clé dans l'histoire de l'ensemble et un accomplissement attendu pour William Christie qui laisse son cher Handel pour Jean-Sébastien dont les Arts Florissants n'ont réalisé que quelques partitions dont l'Oratorio de Noël, la Passion selon Saint-Jean, quelques cantates (sujets d'une tournée simultanée au printemps et à l'été 2016). Pour ceux qui ont déjà pu écouter la version de William Christie dans la Messe en si, le raffinement de l'orchestre, le nombre important des solistes du choeur – qui fournit les chanteurs des airs solos et des duos, composent

selon le voeu de Bill, une version à la fois monumentale et d'une rare éloquence active ; ce, grâce à la prodigieuse ductilité du choeur des Arts Florissants et l'attention permanente de William Christie pour l'équilibre globale, la palette des dynamiques et le relief des contrastes… Le fondateur des Arts florissants renoue ainsi avec l'expressivité d'une foi sereine mais éclatante qui s'agissant de Leipzig, même dans un contexte luthérien orthodoxe, n'hésite pas à utiliser le terme de *Messe* pour les occasions exceptionnelles et les célébrations importantes de l'année. Ainsi, même si la Messe en si que nous connaissons actuellement dans une forme jamais élobarée ainsi par Bach, récapitule toute la recherche chorale et instrumentale de Jean-Sébastien, tout au long de sa vie, confronté à la nécessité du décorum, mais plutôt inspiré par la sincérité d'une ferveur surtout individuelle. Outre ses grandes proportions, et sa solennité, la Messe en si de William Chritsie en 2016 stupéfie par sa transparence, sa juvénilité vocale, son sens du rebond et du détail, de la nuance et du *scintillement collectif.* Programme et tournée événements.

La Messe en si de Jean-Sébastien Bach
Les Arts Florissants
William Christie, direction

Barcelone, Palais des Arts / Palau de la Musica, le 16 juin 2016, 20h30
RESERVEZ

Leipzig, Eglise Saint-Thomas / Thomaskirche, le 19 juin 2016, 18h

RESERVEZ : Billetterie close / sold out

Voir les dates sur le site des Arts Florissants.



LIRE notre compte rendu, concert. CUENCA (Espagne), 55ème Festival de musique religieuse. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232. *Katherine Watson, Tim Mead (contre-ténor), Reinoud van Mechellen (ténor), André Morsch (basse). Les Arts Florissants (Choeur et Orchestre). William Christie, direction*

William Christie : la Messe en si de Bach, à Barcelone et

à Leipzig



BARCELONE, LEIPZIG… William Christie dirige la Messe en si de BACH, 16, 19 juin 2016. Présentée pour la première fois au dernier Festival de musique religieuse à Cuenca en Espagne, pour la Semaine Sainte, le 24 mars dernier – avant la Philharmonie de Paris, **la Messe en si de JS BACH par William Christie**, est le dernier programme majeur défendu par le créateur des Arts Florissants. Un nouvel accomplissement à inscrire parmi ses meilleures réalisations : ample, superlative, profonde, millimétrée.
« *Immédiatement ce qui frappe, c'est l'énergie juvénile que Bill insuffle à son orchestre d'une formidable ductilité expressive et aux chanteurs formant le choeur des Arts Florissants. La vitalité du geste sait être détaillée, analytique sans omettre la profondeur et la justesse des intonations, ce pour chaque séquence. Il en découle une vision architecturale d'une clarté absolue qui éclaire d'une lumineuse façon toute la structure de l'édifice ; comme s'il s'agissait d'en souligner la profonde unité, l'irrésistible cohérence, alors qu'il s'agit d'un cycle que Bach a conçu sur 25 ans, sans concevoir a priori la fabuleuse totalité que nous saluons aujourd'hui* »… extrait de notre compte rendu complet de la Messe en si de JS Bach par William Christie et Les Arts Florissants à Cuenca en mars 2016.



La Messe en si de Jean-Sébastien Bach
Les Arts Florissants
William Christie, direction

Barcelone, Palais des Arts / Palau de la Musica, le 16 juin 2016, 20h30
RESERVEZ

Leipzig, Eglise Saint-Thomas / Thomaskirche, le 19 juin 2016, 18h
RESERVEZ : Billetterie close / sold out

Voir les dates sur le site des Arts Florissants.

LIRE notre compte rendu, concert. CUENCA (Espagne), 55ème Festival de musique religieuse. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232. *Katherine Watson, Tim Mead (contre-ténor), Reinoud van Mechellen (ténor), André Morsch (basse). Les Arts Florissants (Choeur et Orchestre). William Christie, direction*



Messe en si de Jean-Sébastien Bach par William Christie. Collection éclectique de pièces écrites à différentes périodes de la vie de Jean-Sébastien bach, la Messe en si nous saisit aujourd'hui par son unité, son exclamation humaine et fervente d'une vérité inépuisable. Bach en achève à la fin des années 1740, les dernières pages alors qu'il est directeur de la musique à Leipzig en particulier pour l'église de Saint-Thomas : c'est dans l'église de Bach que William Christie et ses Arts Florissants jouent la Messe en si ce 19 juin prochain. Une date clé dans l'histoire de l'ensemble et un accomplissement attendu pour William Christie qui laisse son cher Handel pour Jean-Sébastien dont les Arts Florissants n'ont réalisé que quelques partitions dont

l’Oratorio de Noël, la Passion selon Saint-Jean, quelques cantates (sujets d’une tournée simultanée au printemps et à l’été 2016). Pour ceux qui ont déjà pu écouter la version de William Christie dans la Messe en si, le raffinement de l’orchestre, le nombre important des solistes du choeur – qui fournit les chanteurs des airs solos et des duos, composent selon le voeu de Bill, une version à la fois monumentale et d’une rare éloquence active ; ce, grâce à la prodigieuse ductilité du choeur des Arts Florissants et l’attention permanente de William Christie pour l’équilibre globale, la palette des dynamiques et le relief des contrastes… Le fondateur des Arts florissants renoue ainsi avec l’expressivité d’une foi sereine mais éclatante qui s’agissant de Leipzig, même dans un contexte luthérien orthodoxe, n’hésite pas à utiliser le terme de *Messe* pour les occasions exceptionnelles et les célébrations importantes de l’année. Ainsi, même si la Messe en si que nous connaissons actuellement dans une forme jamais élobarée ainsi par Bach, récapitule toute la recherche chorale et instrumentale de Jean-Sébastien, tout au long de sa vie, confronté à la nécessité du décorum, mais plutôt inspiré par la sincérité d’une ferveur surtout individuelle. Outre ses grandes proportions, et sa solennité, la Messe en si de William Chritsie en 2016 stupéfie par sa transparence, sa juvénilité vocale, son sens du rebond et du détail, de la nuance et du *scintillement collectif.* Programme et tournée événements.

La nouvelle Messe en si de

William Christie



BARCELONE, LEIPZIG… William Christie dirige la Messe en si de BACH, 16, 19 juin 2016. Présentée pour la première fois au dernier Festival de musique religieuse à Cuenca en Espagne, pour la Semaine Sainte, le 24 mars dernier – avant la Philharmonie de Paris, **la Messe en si de JS BACH par William Christie**, est le dernier programme majeur défendu par le créateur des Arts Florissants. Un nouvel accomplissement à inscrire parmi ses meilleures réalisations : ample, superlative, profonde, millimétrée.
« *Immédiatement ce qui frappe, c'est l'énergie juvénile que Bill insuffle à son orchestre d'une formidable ductilité expressive et aux chanteurs formant le choeur des Arts Florissants. La vitalité du geste sait être détaillée, analytique sans omettre la profondeur et la justesse des intonations, ce pour chaque séquence. Il en découle une vision architecturale d'une clarté absolue qui éclaire d'une lumineuse façon toute la structure de l'édifice ; comme s'il s'agissait d'en souligner la profonde unité, l'irrésistible cohérence, alors qu'il s'agit d'un cycle que Bach a conçu sur 25 ans, sans concevoir a priori la fabuleuse totalité que nous saluons aujourd'hui* »… extrait de notre compte rendu complet de la Messe en si de JS Bach par William Christie et Les Arts Florissants à Cuenca en mars 2016.



La Messe en si de Jean-Sébastien Bach
Les Arts Florissants
William Christie, direction

Barcelone, Palais des Arts / Palau de la Musica, le 16 juin 2016, 20h30
RESERVEZ

Leipzig, Eglise Saint-Thomas / Thomaskirche, le 19 juin 2016, 18h
RESERVEZ : Billetterie close / sold out

Voir les dates sur le site des Arts Florissants.



LIRE notre compte rendu, concert. CUENCA (Espagne), 55ème Festival de musique religieuse. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232. *Katherine Watson, Tim Mead (contre-ténor), Reinoud van Mechellen (ténor), André Morsch (basse). Les Arts Florissants (Choeur et Orchestre). William Christie, direction*

L'Orlando de William Christie à Zurich



ZURICH. Orlando de Handel par William Christie, jusqu'au 25 mai 2016. Bill retrouve son cher orchestre suisse à Zurich, La Scintilla, fleuron des phalanges sur instruments d'époque, une Rolls instrumentale qui lui permet de ciseler et insuffler à sa propre lecture de Haendel, le nerf, l'élégance, le sens

dramatique dont il détient seul le secret. Au coeur d'Orlando, rgène sans partage la lyre délirante, hallucinée inspiré de L'Arioste : errance et folie du chevalier amoureux Roland dans une forêt devenue labyrinthe aux épreuves pour un dévoilement voire une révélation finale qui le libérera totalement de ses entraves personnelles.

Créé le 27 janvier 1733 à Londres, Orlando (créé par le castrat vedette de Haendel, Il Senesino) met en scène le cheminement des cœurs entre raison et passion. La production reprise à Zurich est déjà ancienne : la vision scénographiée et visuelle de Jens-Daniel Herzog enferme le pastoralisme permanent et les références au milieu sylvestre et arboricole dans un lieu fermé, asphyxiant, un hôpital des années 1920. La bergère Dorinda devient infirmière, juste transposition qui convient au caractère, car elle soigne de facto les âmes chancelantes et perdues. Le mage Zoroastro est évidemment un médecin, guérisseur vraisemblable et impressionnant au vrai charisme. Enfin Orlando, victime de l'amour, est la proie manifeste d'un dérèglement des sens, un être détruit par la passion qui le submerge et le ronge…
En filigrane, un couple principal – ainsi présenté, la reine Angelica et le prince Medoro s'aime et se déchire, alors qu'ils sont respectivement aimés simultanément par Orlando et Dorinda…
La tradition lyrique s'est habitué à distribuer le rôle titre à un alto voire contralto (par exemple la contralto Marijana Mijanovic dans le dvd qui existe de cette production) ; en 2016, c'est plutôt un haute contre, ici Bejun Mehta, voire aigre et peu nuancé qui exécute systématiquement ses parties sans guère varier, colorer, affiner ; c'est du moins le reproche émis à l'écoute de son interprétation sous la baguette de René Jacobs dans un coffret cd récent édité par Archiv (2013). Pourtant l'opéra, surtout psychologique, comporte une scène fameuse, celle de la folie d'Orlando à la fin du II,



Héros aux pieds d'argile. Avant nos Batman, Spiderman, Hulk ou Superman…. autant de vertueux sauveurs dont le cinéma ne cesse de dévoiler les fêlures sous la… cuirasse, les figures de l'opéra ont elles aussi le teint pâle car sous le muscle et l'ambition se cachent des êtres de sang, inquiets, fragiles d'une nouvelle humanité tendre et faillible. Ainsi Hercule chez Lully, Dardanus chez Rameau, surtout Orlando de Haendel… avant Siegfried de Wagner, héros trop naïf et si manipulable. Sur les traces de la source littéraire celle transmise par L'Arioste au début du XVIème siècle et qui inspire aussi Vivaldi, voici le paladin fier vainqueur des sarasins, en prise aux vertiges de l'amour, combattant si frêle face à la toute puissance d'Eros. Un chevalier dérisoire en somme, confronté au dragon du désir. … Mais impuissant et rongé par la jalousie le pauvre héros s'effondre dans la folie. Que ne peut-il pourtant fier conquérant infléchir le coeur de la belle asiatique Angelica qui n'a d'yeux que pour son Medoro. En un effet de miroir subtil, Haendel construit le personnage symétrique mais féminin de Dorinda, tel le contrepoint fraternel des vertiges et souffrances du coeur : elle aime Orlando qui n'a d'yeux que pour la belle Angélique.

Passionanntes Angelica et Dorinda

La musique exprime le souffle des héros impuissants, la toute puissance de l'amour, sait pourtant s'alanguir en vagues et déferlantes pastorales (l'orchestre est somptueux en poésie et teintes du bocages), annonce comme Rameau quand il nous parle d'amour (Les Indes Galantes), cet essor futur du sentiment, nuançant en bien des points les figures un rien compassées et mécaniques du séria napolitains. Gorgé d'une saine vitalité, William Christie connaît son Haendel comme peu… le maestro, fondateur des Arts Florissants en 1979, reste indépassable par le sentiment et l'alanguissement.

DORINDA, un personnage captivant. D’une juvénilité incandescente, pleine d’expressivité ardente et naturelle : un modèle d’élocation dramatique qui rééclaire le rôle de Dorinda, en fait bien cette sœur en douleur de l’impuissant Paladin devenu fou. Les grandes lectures savent éclairer et souligner le profil féminin, véritable double opposé du sombre Orlando. Les chefs haendéliens savent fouiller le relief et l’activité émotionnelle de leur orchestre. Exprimer les teintes mordorées voire ténébristes des situations en droite ligne du roman de l’Arioste entre l’illusion de l’amour, la sincérité du cœur, la folie de la jalousie : de fait, l’orlando de Haendel est contemporain du choc orchestré par Rameau son contemporain (Hippolyte et Aricie, 1733), et de 20 ans plus tardif que les sommets lyriques précédents signés Vivaldi à Venise… Aucun doute cet Orlando de Haendel touche autant qu’Alcina, par la justesse du regard psychologique. Des êtres de chair et de sang paraisse ici, loin des archétypes baroques..

Orlando de Haendel à l’Opéra de Zurich
William Christie
JD Herzog (reprise)
Les 13, 16, 20, 22 et 24 mai 2016
Avec B. Mehta, Fuchs, Galou, Breiwick, Conner

Orlando : Bejun Mehta
Angelica : Julie Fuchs
Medoro : Delphine Galou
Dorinda : Deanna Breiwick
Zoroastro : Scott Conner

Réservez
http://www.opernhaus.ch/vorstellung/detail/orlando-16-05-2016-17573/